

Mario ISNENGI, *La faute à De Sanctis, Carducci et Croce ?*

Dans la rubrique « En relisant », le brillant historien auteur de cet article en hommage à Armando Balduino, cherche les motifs de la réticence relative des historiens de la littérature à insérer Ippolito Nievo parmi les grands noms de la littérature italienne du dix-neuvième siècle.

In the «Rileggendo» column, the brilliant historian who wrote this article as a homage to Armando Balduino, seeks the reasons of the relative reluctance of the eighteenth century literature historians to count Ippolito Nievo among the great names of nineteenth-century Italian literature.

Marguerite BORDRY, *Une exploration numérique des Bozzetti Veneziani*

L'article explore les *Bozzetti veneziani* de Nievo, recueil publié en 1858, c'est à dire dix ans après l'insurrection qui conduisit Manin à proclamer la République de San Marco. Le fait que les *Bozzetti veneziani* ne soient pas encore comptés parmi les œuvres les plus célèbres de Nievo pourrait trouver une explication dans la réception critique sévère dont ils pâtirent : l'œuvre fut le plus souvent jugée superficielle, considérée comme une simple description, à peine esquissée, de Venise et des Vénitiens. L'article exploite les possibilités des outils numériques d'exploration des textes pour déterminer s'il est possible de dépasser cette interprétation réductrice. En utilisant en particulier Voyant tools et TXM, le texte des *Bozzetti veneziani* est comparé à celui de l'œuvre 'vénitienne' la plus célèbre de Nievo, c'est à dire *Le Confessioni d'un Italiano*, avec une attention particulière aux éléments liés à Venise. Des statistiques lexicales aux visualisations, des termes les plus fréquents aux hapax, les résultats montrent ce que les censeurs autrichiens et une grande partie de la critique ne virent pas : l'apparente légèreté des *Bozzetti* cache en réalité un critique acerbe, de la part de Nievo d'une Venise « décrépite » et peuplée de « poules mouillées » (*conigli*). Or, la même critique de Venise est au cœur des *Confessioni*.

The article explores Nievo's *Bozzetti veneziani*, a collection published in 1858, ten years after the insurrection that led Manin to proclaim the Republic of St. Mark. Critics judged the *Bozzetti veneziani* superficial, a mere description – sketches, precisely – of Venice, a fact that may explain why this collection of poems does not count among Nievo's most famous works. This article dwells on the possibilities offered by digital tools in order to determine whether it is possible to move beyond such a simplistic interpretation. Using, in particular, Voyant Tools and TXM, it compares the text of the *Bozzetti veneziani* to Nievo's most famous "Venetian" novel, the *Confessioni d'un italiano*, focussing on the elements related to Venice. From lexical statistics to graphs, from the most frequent terms to hapaxes, the results show what the Austrian censors and many critics missed: the apparent lightness of the *Bozzetti veneziani* conceals a ruthless criticism aimed at a "decrepit" Venice full of "sissies" (*conigli*). It is exactly the same one that is at the heart of *Confessioni d'un italiano*.

Marco DANIELE, *Utopia, distopia e fanta-Risorgimento nella Storia filosofica dei secoli futuri*

L'article examine le bref roman d'Ippolito Nievo *Storia filosofica dei secoli futuri*, l'un des premiers exemples de prose de science-fiction en Italie, dans lequel on imagine l'invention d'un procédé pour recevoir des informations du futur. Après avoir rappelé le contexte historico-culturel de l'œuvre, l'article met en évidence les nouveautés du roman par rapport aux précédents exemples de narration utopique et imaginaire, à commencer par le choix de situer la narration dans un temps lointain plutôt que dans des lieux exotiques. L'analyse se penche ensuite sur la structure narrative du petit roman et sur les thématiques abordées, lues en relation avec le reste de la production littéraire de Nievo. Deux thématiques émergent. D'une part, il y a l'attention envers les événements politiques, qui progressivement deviennent imaginaires, à travers lesquels Nievo peut exprimer ses positions sur le *Risorgimento*, le patriotisme, la religion et l'émancipation des classes défavorisées. D'autre part il y a la représentation du progrès technologique, éloignée des ingénuités du positivisme, plus critiques et attentive à ses conséquences négatives. Cela est particulièrement évident dans le récit de la création des 'homoncules' – précurseurs des robots de la science-fiction du 20^e siècle –

création qui coïncide avec une saison de profonde apathie de l'humanité. A la lueur de ces démonstrations, on peut voir dans la *Storia filosofica* non seulement l'héritier de la tradition utopique précédente mais aussi l'ouverture aux dystopies du 20^e siècle.

The paper examines Ippolito Nievo's *Storia filosofica dei secoli futuri*, a short novel and one of the first examples of Italian science-fiction, in which a procedure for receiving information from the future is imagined. After placing the work in its historical and cultural context, the paper highlights its innovations as compared to the previous utopian and fantastic narrative, in particular for the choice of setting the story in a distant time rather than in exotic places. The analysis then focuses on the narrative structure of the short novel and on the issues addressed, read in relation to the remaining literary production of Nievo. Two thematic strands in particular emerge. On the one hand, there is the attention for the political, or rather fantastic/political, events through which Nievo can express his positions about the *Risorgimento*, nationalism, religion and the emancipation of the subordinate classes. On the other hand, there is a representation of technological progress far from the ingenuity of positivism, more critical and attentive to the negative effects. This appears particularly evident in the story of the creation of homunculi (precursors of the robots of twentieth-century science fiction), which opens the door to a season of great apathy for humanity. In light of this, it is correct to see *Storia filosofica* as the heir of the modern utopian tradition, but also as the forerunner of twentieth-century dystopias.

Nicole VALERI, « *La coupe amère et douce de la sensibilité* »: La Nouvelle Héloïse di Jean-Jacques Rousseau nelle Confessioni d'un Italiano di Ippolito Nievo.

L'article se penche sur la relation intertextuelle, déjà connue, entre la *Nouvelle Héloïse* de Rousseau et les *Confessions* de Nievo, en analysant deux cas de réécriture. En premier lieu, on observe comment la mort de Pisana, inspirée de celle de Julie (Bozzetti) permet de revenir sur le statut ambigu des passions, qui conduisent en même temps à la vie et à la mort, et sur la possibilité réelle d'une éducation sentimentale. En second lieu la reprise du thème de la mémoire, qui provient de Rousseau, souligne le dépassement du modèle de la part de Nievo, grâce à l'idée de conscience, unique instance permettant la réélaboration des événements qui confère une pleine signification aux transports irrationnels de l'âme et les apaise. Nievo atténue donc singulièrement le tragique propre à la conception rousseauiste de l'amour : l'apparition finale de Pisana drapée de lumière, sur fond d'espérances collectives et nationales, propose une autre version de l'énigme que constitue Pisana et le caractère insondable des émotions, en la formulant sous l'angle de la "douce mélancolie".

The article focuses on the intertextual relationship between Rousseau's *La Nouvelle Héloïse* and Nievo's *Le Confessioni d'un italiano*, taking in account two cases of rewriting. In the first place we can observe how Pisana's death, modeled on Julie's one (Bozzetti), allows us to reflect about the ambiguous status of passions – consisting in life and death at the same time – and about the possibility of sentimental educations. Secondly, the resumption of the theme of memory, of Rousseau's derivation, highlights an overcoming of Rousseau's model towards the idea of consciousness, the unique seat of a reworking of events that contemplates a unity of sense and a pacification of the irrational movements of the soul. Nievo thus operates in the novel a mitigation of the tragic nature of Rousseau's conception of love: however, the final image of Pisana clothed in lights marks the enigma of the unknowability of the inner motions, declining it in the formula of "sweet melancholy".

Lorenzo RESIO, « *Ad arrampicarmi sui platani in cerca di nidi* »: Carlino e Calvino a confronto.

Italo Calvino n'a jamais caché qu'il avait à l'esprit les "Confessions d'un Italien" lorsqu'il écrivait certain de ses romans les plus importants de la première période. Déjà Cesare Pavese avait remarqué des affinités entre ces deux romanciers dans la recension du "Sentier des nids d'araignée", et en particulier la « saveur ariostesque » des nouvelles, saveur qui dans les deux cas évoque le goût pour la modernité et pour l'entrelacement, où l'élément imaginaire, – réévocation possible du passé et de l'enfance – est dans l'ordre des choses. Toutefois la présence de Nievo chez Calvino est étudiée aussi dans la trilogie du "Baron perché".

Dans une interview, devant citer les auteurs les plus importants pour sa formation, Calvino voyait dans “Le Vicomte pourfendu” « une vague atmosphère de château de Fratta », en plus du modèle constitué par Pisana pour la Viola du “Baron perché”. L’article cherche donc l’ombre de Carlino dans les personnages de la trilogie des ancêtres, en recherchant de possibles points communs jamais mis au jour par Calvino.

Italo Calvino never concealed that he had in mind the *Confessioni* of Nievo during the writing of some of his most important early novels. Cesare Pavese had already picked up on an affinity between the two narrators when reviewing *Il sentiero dei nidi di ragno* in particular in the «sapore ariostesco» of the tales, a «sapore» that in both cases represents a taste for modernity and plot, in which the fantastic element - a re-evocation perhaps of the past and childhood - is in the order of things. However, Nievo’s presence in Calvino should also be investigated in the trilogy of *I nostri antenati*. After all, already the young Carlino «arrampicava sui platani in cerca di nidi», instead of serving mass with Monsignore. And in an interview, having to name the most important authors in his education, the author of *Marcivaldo* saw in the *Visconte* «una vaga atmosfera da Castello di Fratta», as well as Pisana’s inspiration for Viola from *Barone rampante*. This intervention intends to search for Carlino’s shadow in the characters of the trilogy of *Antenati*, investigating possible contacts never brought to light by the author.

Annamaria FINOTTI, *Occhi e sguardi nelle Confessioni d’un Italiano*

Nelle *Confessioni d’un Italiano* gli occhi e gli sguardi sono parte integrante della narrazione della storia raccontata: guardandosi negli occhi i personaggi possono parlarsi senza bisogno di parole, uno sguardo può innescare grandi effetti e gli sguardi sono funzione attiva del dramma. Al contempo, gli occhi e gli sguardi dei personaggi parlano al lettore; intorno ad essi si costituisce tutta una rete di immagini e di associazioni che consentono di accedere a un altro livello della narrazione.

L’articolo offre un’analisi delle occorrenze relative agli occhi e agli sguardi nel romanzo di Nievo, per giungere, attraverso il significante, a portare in superficie i significati reconditi. Ricostruisce il complesso intreccio tra il ritratto fisico dei personaggi e il loro essere morale attraverso l’individuazione di tipologie fisiognomiche che permettano di delineare corrispondenze appartenenti a un ordine più profondo e presta attenzione ai meccanismi della metafora: pare spesso, infatti, che le notazioni somatiche costituiscano nelle *Confessioni* una sfida ai limiti e alle possibilità della parola, quando occhi e sguardi diventano figura privilegiata dell’ineffabilità dei sentimenti e delle speranze.

Dans les *Confessions d’un Italien*, les yeux et les regards participent à la narration de l’histoire racontée: en se regardant dans les yeux, les personnages se parlent sans avoir besoin de mots, un regard peut avoir d’importantes conséquences et les regards participent au fonctionnement du drame. En même temps, les yeux et les regards des personnages parlent au lecteur, car autour d’eux se construit tout un réseau d’images et d’associations qui permettent d’accéder à un autre niveau du récit.

L’article offre une analyse des occurrences relatives aux yeux et aux regards dans le roman de Nievo, pour parvenir, grâce au signifiant, à mettre au jour des significations cachées. Marina Marcolini reconstruit les liens complexes entre le portrait physique des personnages et leur être moral, au moyen de la distinction de typologies physiognomoniques, qui permettent de mettre en évidence des correspondances appartenant à un élaboration plus profonde du texte, et se montre attentive aux mécanismes de la métaphore. Il semble en effet que, dans les *Confessions* nieviennes, les notations physiques défient les limites et les possibilités de la parole, quand les yeux et les regards deviennent des figures privilégiées de l’ineffabilité des sentiments et des espérances.

In “Le Confessioni d’un Italiano” the eyes and the gazes are an integral part of the narration of the story being told: looking into each other’s eyes the characters can communicate without the need for words, a look can trigger great effects and the gazes play an active role in the drama. At the same time, the eyes and the gazes of the characters speak to the reader; a whole network of images and associations is formed around them which allows access to another level of the narration. The article offers an analysis of the occurrences relating to eyes and gazes in Nievo’s novel, in order to bring hidden *meanings* to the surface through the *signifier*. It reconstructs the complex interweaving between the physical portrait of the characters and their moral being through the identification of physiognomic typologies that allow for the delineation of correspondences belonging to a deeper order and pays attention to the mechanisms of the metaphor: it often

seems, in fact, that the somatic notations constitute in the *Confessioni* a challenge to the limits and possibilities of the written word, when eyes and gazes become a privileged figure of the ineffability of feelings and hopes.

Arianna DE GASPERIS – Giacomo DI MUCCIO, *I corpi del dolore. La femme fatale nelle Confessioni d'un Italiano*.

L'articolo mira a delineare un possibile inquadramento della Pisana de *Le confessioni d'un italiano* di Ippolito Nievo come una delle più complesse rappresentazioni dello stereotipo della *femme fatale* nella letteratura italiana della seconda metà dell'Ottocento. L'analisi è stata strutturata seguendo due direzioni consequenziali: il primo paragrafo approfondisce i valori e i simboli che il corpo "vivo" della Pisana assume nel contesto relazionale in cui si trova. Arricchisce l'analisi un confronto col personaggio di Fosca, protagonista dell'omonimo romanzo di Iginio Ugo Tarchetti; tale lettura comparativa ha permesso di individuare specifici ricorsi tematici e narrativi relativamente alla costituzione dello stereotipo della femme fatale nel contesto italiano della seconda metà dell'Ottocento. In secondo luogo, si sono approfonditi i contesti e i significati in cui narrativamente si situa il corpo "morto" di Pisana. Così, l'articolo si concentra su una possibile interpretazione del momento immediatamente precedente alla morte di Pisana, lo stato della malattia che ne disgrega il corpo accomunando la sua rappresentazione alle numerose *femmes fatales* ottocentesche. Attraverso i binari tracciati dalla critica che si è occupata di identificare alcuni stilemi che connotano seppur variamente le donne fatali in ambito letterario, si è tentato di dimostrare come il personaggio di Pisana sia ad essi effettivamente aderente e attraverso essi possa essere più compiutamente compreso.

L'article a pour but de montrer que le personnage de Pisana dans *Le confessioni d'un italiano* entre dans le cadre du stéréotype de la femme fatale dans la littérature italienne de la seconde partie du 19^e siècle, dont elle est une des représentations les plus complexes. L'analyse a été structurée en suivant deux directions. La première partie étudie les valeurs et les symboles que le corps "vivant" de Pisana assume, dans le contexte relationnel qui l'entoure. L'analyse est enrichie par une comparaison avec le personnage de Fosca, protagoniste du roman éponyme de Iginio Ugo Tarchetti et cette lecture comparative permet de mettre au jour différentes constantes narratives et thématiques, par rapport à la constitution du stéréotype de la femme fatale dans le contexte italien de la seconde partie du dix-neuvième siècle. Dans la deuxième partie, ont été étudiés les significations possibles du corps "mort" de Pisana. Ici, l'article se concentre sur une possible interprétation du moment qui précède immédiatement la mort de Pisana, celui où la maladie détruit son corps, en une représentation qui la rapproche des nombreuses autres femmes fatales du dix-neuvième siècle. En suivant les résultats auxquels la critique est parvenue en distinguant les différents stylèmes littéraires de la femme fatale, l'article cherche à montrer la présence de ces stylèmes dans l'écriture de ce personnage féminin, et à démontrer qu'ils permettent ainsi de mieux comprendre la complexe protagoniste des *Confessioni*.

The article aims to outline a possible framing of Pisana from Ippolito Nievo's *Le confessioni d'un italiano* as one of the most complex representations of the stereotype of the femme fatale in Italian literature of the second half of the 19th century. The analysis has been structured following two different but consequential interpretative guidelines: the first paragraph focuses on the values and the symbols Pisana assumes in the variety of relational circumstances that she lives in Nievo's narration. The comparison between Nievo's female character and Iginio Ugo Tarchetti's Fosca of the namesake novel has been crucial to identifying a *continuum* in the 19th-century representation of the *femme fatale*'s stereotype. The second paragraph focuses on Pisana's "dead" body: the sick and worn body along with her apparent insanity contributes to her inclusion in the fatal women's literary canon. Following the line drawn by literary critics who have been concerned with identifying recursive stylistic features in the *femme fatale* stereotype, an attempt has been made to show how Pisana's character actually adheres to them and through them can be more fully understood.

